

# ENSATT

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES ARTS ET TECHNIQUES DU THÉÂTRE

# DÉS- AF- FEC- TÉS

DÉSFFECTÉS

UN SPECTACLE DIRIGÉ PAR **CATHERINE HARGREAVES**  
DE, POUR ET AVEC LES ÉTUDIANTS DE LA 76<sup>E</sup> PROMOTION JALILA BACCAR & FADHEL JAIBI

Dirigé par **Catherine Hargreaves**

De, pour et avec les étudiants de la 76<sup>e</sup> promotion Jalila Bacchar & Fadhel Jaibi

PRÉSENTATION

## *PROJET*

**Désaffectés**, est un spectacle composé de six pièces, chacune écrite par un étudiant écrivain dramaturge de l'Ensatt. Six gestes d'écritures différents donc, six fictions théâtrales convergeant toutes en un même espace prédéfini mais toujours transformé : l'aire d'autoroute de la Garenne.

Un spectacle pour 11 comédiens sera créé au théâtre Laurent Terzieff à l'ENSATT avec l'ensemble des pièces. Ce spectacle sera également joué au théâtre de Die. Une petite forme pour six comédiens de 20 mn sera également créée pour chaque pièce et sera destinée à être jouée hors les murs (ville de Lyon, Valence, Crest, Nyons et Diois) dans des EPHAD, ESAT, lycées, hôpitaux et médiathèques etc.

Selon les lieux et publics, il sera possible de jouer d'une à trois pièces. Chaque représentation des petites formes sera suivie d'un échange entre le public et les étudiants.

## *NOTE D'INTENTION*

Il est ici question d'une aire d'autoroute, d'un lieu de passage, d'un lieu fixe, figé, immobile, nul c'est à dire ne comptant pas, zéro, perdu dans le no man's land de la route, dans l'espace et le temps.

Il faudra bien s'y arrêter pourtant, et s'interroger sur ce qui nous arrête, ou nous continue... un chagrin, une absence, la soif, la guerre, la fuite, le voyage, l'amour. Il y aura des souvenirs partagés, des deuils, des silences, du pétrole et des fusils.

Il y aura le télescopage de l'errance à l'immobilisme. On se souviendra alors d'un enfant qui rêvait d'un avion, de la patronne qui cause encore jusqu'à tard le soir, d'une déesse et de sandwich clubs, d'un guetteur, de bien d'autres choses encore... et de Freddie Mercury.

Parce qu'on ne sait pas si c'est la vie réelle, si tout cela n'est qu'une fantaisie, pris dans ce glissement de terrain, incapables de fuir la réalité, il ne nous reste plus qu'à ouvrir les yeux, à regarder le ciel, et voir.

Et alors nous deviendrons peut-être, grâce à notre regard, la septième écriture de ce spectacle.

«Is this the real life? Is this just fantasy?  
Caught in a landslide, No escape from reality.  
Open your eyes, look up to the skies and see... »

Freddie Mercury, Queen

Textes écrits sous la direction de Magali Mougel  
Par Nicolas Barry, Léonie Casthel, Pablo Jakob, Mathilde Soulheban,  
Lucie Verot et Liu Xi

LES PIÈCES

## ÉTAPE

LEONIE CASTHEL

« Tu voudrais manger le monde, toi qui as appris la géographie sur les plaques d'immatriculation. Tu n'en peux plus des voitures qui disparaissent à l'horizon après avoir rechargé leurs batteries. Tout le monde s'arrête ici pour se poser. On s'arrête cinq minutes, dix minutes, une heure ou deux. On se pose devant un café, on se pose devant le plat du jour, on se pose sur la lunette des toilettes, on se pose sur la terrasse avec une cigarette. Toi, tu ne tiens pas en place. »

Une femme range son restaurant, après la fermeture. Il faut vider les cendriers, nettoyer les tables, et peut être finir la part de tiramisu restante. Au vide laissé par la clientèle partie va se substituer une autre forme d'absence.

## PLEIN D'ESSENCE

MATHILDE SOULHEBAN

« KHASHOGGI, à TWO-LEGS. - Le monde macère, Two-Legs, les charniers d'aujourd'hui c'est le pétrole de demain, et en attendant, celui-là sur ses deux jambes gambade, nous ment sur ce que nous sommes venus chercher. Ici ça sent le pétrole, à plein nez. Une pénurie ! Je sais ce que c'est une odeur de pénurie et ici ça sent le pétrole. »

La pénurie de pétrole a poussé la déesse Khashoggi et Two-Legs à parcourir l'autoroute désertée à la recherche des dernières précieuses gouttes de fuel. La station essence deviendra l'oasis de leur périple.

# PASSAGERS

LIU XI

« MARIA. – Tu es employé de la station-service ? Tu t'es arrêté ici pour te reposer ? Je ne vois pas ta voiture. Tu habites peut-être dans le coin ? Mais je ne vois aucun village alentour. Tout à l'heure, tu as parlé de passer la nuit ici. Qui es-tu ?

NOLAN. – Comme toi, un froussard qui a pris la fuite. »

Sur l'aire d'autoroute convergent ceux qui passent et fuient. Mais la voiture ne démarre plus, l'avion ne décolle pas, la fugue s'y retrouve remise en question et l'on préfère à l'attraction terrestre les nouvelles des étoiles diffusées par la radio et la rêverie céleste. Pourtant il faudra tout faire pour avancer, repartir.

# SORTIE DE ROUTE

LUCIE VEROT

« De toute façon, leur dire quoi ? Leur dire que je laissais une personne s'asseoir pendant des heures dans la dernière cabine des toilettes des femmes ? Leur dire : « Non, ce n'était pas une femme, mais c'était autre chose qu'un homme, c'était Freddie Mercury. Comme cela que je l'appelais. C'était sa moustache, ses tenues, sa démarche, sa lumière à lui. Freddie Mercury est un dieu. Et les toilettes des femmes ne sont pas interdites aux divinités. Alors, je le laissais entrer s'y asseoir pendant des heures. Personne ne s'en est jamais plaint, et quand il quittait la cabine, elle embaumait son parfum. »

Armand retrouve Azadé, l'experte en disparition, pour organiser son propre départ sans retour. L'attente nerveuse du camion faisant office de passeur sera perturbée par les tumultes d'un couple américain de passage. Mabelle, la jeune employée de la station observe avec recul et raconte ce ballet de personnages à son mystérieux confident.

LES PIÈCES

# SIÈGE

NICOLAS BARRY

« AÏDA. - « Sur l'opportunité d'une intervention au sol, ou simplement sur l'établissement d'un cordon autoroutier humanitaire, les Est-Garennois tentent, autant que possible de maintenir les apparences d'une vie normale... » La même dépêche. Sur toutes les fréquences la même putain de dépêche à toutes les heures de la journée... »

Une autoroute en no man's land brise et transforme une aire en champ de bataille. Emmitouflés dans leurs couvertures les survivants éreintés oscillent entre la fatigue et l'ennui. Le poste de radio diffuse encore et toujours le même message. Quatrième hiver en état de siège. Dans la présence muette d'Ama perchée sur le toit défile l'insoutenable existence du camp d'en face.

# RETOUR

PABLO JAKOB

« ELLE. - (s'arrêtant) Toi ?

LUI. - Oui.

ELLE. - Comment être certaine que c'est bien toi ?

LUI. - C'est moi. Tu as oublié à quoi je ressemble ?

ELLE. - Je ne t'ai pas reconnu tout de suite. Est-ce que moi aussi je suis plus jeune ?

LUI. - Oui. Maintenant que je te regarde, je sais que c'est bien toi. Qu'est-ce que tu fais là ?

ELLE. - Je me suis endormie.

LUI. - C'est un rêve ? »

L'humanité a la capacité de se rendre d'une galaxie à une autre. Afin de supporter un tel voyage, les passagers sont endormis à l'aide d'un procédé appelé biostase. La biostase est un état suspendu semblable à l'hibernation ; un arrêt réversible de la vie. Les personnages auront la possibilité de revivre une partie de leur passé. Mais peut-on revivre deux fois la même chose ?

LES PIÈCES



L'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre a célébré ses soixante-dix ans en 2011. Plus connue à Paris sous le nom d'« École de la rue Blanche », l'ENSATT s'est installée en 1997 à Lyon, sur la colline de Saint Just.

L'ENSATT est une « Ecole-Théâtre » accueillant chaque année environ 170 étudiants en formation initiale et stagiaires en formation continue, ainsi que 70 à 80 professionnels en formation continue courte. Y sont enseignés les métiers d'Acteur, d'Administrateur du spectacle vivant, de Concepteur costume, de Concepteur Lumière, de Concepteur Son, de Costumier, de Directeur technique, d'Écrivain-dramaturge, de Metteur en Scène, de Scénographe. A ces enseignements professionnels s'ajoute une formation théorique transversale : Arts & Humanités.

L'établissement dispose d'un équipement moderne composé de salles de cours, de bureaux, d'ateliers de construction de décors, de studios de répétitions, d'enregistrement et de recherche sonore, d'une salle modulable pouvant accueillir jusqu'à 187 spectateurs et d'un théâtre de 218 places. De par son équipement, l'école est la seule en France, et peut-être même en Europe, à assurer l'enseignement de tous les savoirs liés à la création théâtrale.

Cette présence, sous un même toit, de l'ensemble des métiers de la scène permet la mise en œuvre de laboratoires dramatiques, d'essais, d'hypothèses, de travaux fictifs et d'ateliers-spectacles confiés à des metteurs en scène professionnels qui viennent diriger une équipe de création rassemblée autour d'un projet artistique, conçu et réalisé à l'ENSATT et présenté aux spectateurs dans l'école ou en itinérance.

Développant ses relations avec les lieux de formation ou de création en France et hors de nos frontières, l'ENSATT prépare l'insertion professionnelle de ses étudiants durant leur cursus et les accompagne dans leur recherche d'emploi plusieurs années après leur sortie de l'école. Elle est aussi le lieu où la recherche universitaire et la recherche artistique se questionnent mutuellement, dans un dialogue ouvrant toujours plus largement le champ de l'expérimentation.

Accessibles sur concours et inscrites dans le processus de Bologne (Licence - Master - Doctorat) les formations de l'ENSATT se situent au croisement de deux mondes : celui de la culture dont est issue la majorité des intervenants, professionnels en activité, et celui de l'enseignement supérieur et de la recherche dont le ministère assure la tutelle de l'école, favorisant son dialogue avec les universités, avec les autres écoles supérieures, avec les collectivités territoriales, en particulier la Région Rhône-Alpes, ainsi qu'avec des partenaires européens et internationaux.

A l'ENSATT, l'enseignement du théâtre s'élabore ainsi dans un rapport constant entre pédagogues et étudiants, entre artistes, techniciens et équipe administrative, entre personnalités du monde du spectacle et publics avertis ou simplement curieux. Il est un art de son temps, collectif et vivant.

Thierry Pariente, directeur



Catherine Hargreaves, anglaise et française, issue de l'ENSATT, est aujourd'hui comédienne, metteuse en scène, traductrice et membre créateur de la compagnie les 7 sœurs située en Rhône-Alpes.

Elle met en scène majoritairement des textes contemporains, certains qu'elle traduit ou écrit elle-même (entre autres, Le monde merveilleux de Dissocia, Anthony Neilson, Théâtre des Célestins/ La ballade du vieux marin, Coleridge, Théâtre de la Croix-Rousse/ Dead Woman Laughing et Autonomie : la défaite ! , Théâtre de l'Elysée, Cargo, Théâtre Théo Argence, Un grand nombre, Caryl Churchill, Théâtre les Ateliers). Depuis un an, elle travaille en compagnie d'Adèle Gascuel à la réécriture de Comme il vous plaira. Ce travail sur Shakespeare l'a conduite à co-mettre en scène avec Julien Fisera trois grands événements shakespeariens, mêlant associations, acteurs amateurs et professionnels dans le cadre du festival Terres des paroles en Normandie. En janvier 2017, elle mettra en scène Un chêne de Tim Crouch, pièce qu'elle a traduite.

Pédagogue, elle enseigne à l'ENSATT, dans des écoles professionnelles privées et a récemment donné avec Jean-Pierre Vincent un stage sur l'écriture contemporaine britannique. Elle enseigne également en lycées et milieu psychiatrique (plusieurs projets avec le Vinatier aux Subsistances) et est intervenue en milieu carcéral.

Comédienne, elle a joué sous la direction entre autres de Cyril Cotinaut, Laure Giappiconi, Valérie Marinese, David Mambouch, Baptiste Kubich, Gilles Chavassieux et de Christian Schiaretti, Michel Raskine et Richard Brunel à l'ENSATT.

Au cinéma, elle a joué sous la direction de Gérard Mordillat, Emmanuel Finkiel, David Mambouch, Olivier Borle et a tourné pour Arte sous la direction de Stéphane Degoutin et Gwenola Wagon. Membre de la Maison Antoine Vitez, elle a traduit Un chêne de Tim Crouch, Lunch de Steven Berkoff, Machinal de Sophie Treadwell, Le Monde Merveilleux de Dissocia et Réalisme d'Anthony Neilson (bourse du CNT), War and Breakfast de Mark Ravenhill publié aux Solitaires Intempestifs. Elle traduit également en anglais les pièces de Vincent Farasse.

### **Metteuse en scène**

Catherine Hargreaves

### **Écrivains dramaturges**

Nicolas BARRY, Léonie CASTHEL, Pablo JAKOB, Mathilde SOULHEBAN,  
Lucie VEROT, Liu XI

### **Assistante à la mise en scène**

Leonie CASTHEL

### **Acteurs**

Mathieu ASTRE, Pierre-Emmanuel BRAULT, Maité LOTTIN, Marie MENECHI,  
Charlotte NGANDEU POUGOM, Fabien RASPLUS, Sacha RIBEIRO, Jules ROBIN, Aude  
ROUANET, Arthur THIBAULT-STARZYK, Alice VANNIER

### **Scénographes**

Lisa Lou EYSSAUTIER, Lucie MEYER

### **Concepteurs son**

Claire MAHIEUX, Martin PONCET

### **Concepteurs lumière**

Thibault GAIGNEUX, Anne-Sophie MAGE

### **Conceptrices costume**

Adélie ANTONIN, Clara BAILLY, Mathilde GIRAUDEAU

### **Assistante costumes**

Isabelle FOS-ANDRE

### **Régisseuses son**

Manon AMOR, Danae LE GUENNIC

### **Régisseuses lumière**

Solange DINAND, Aurore GALATI

### **Costumiers coupeur et réalisation, régie de production**

Blandine ACHARD, Jim ALLAIS, Prêle BARTHOD-DOSE

### **Responsables de l'atelier de réalisation costume**

Yelena JAKIR, Solène FILIOL, Odde ALLAVENA

### **Administratrices**

Flora CUCHEROUSSET, Violaine DUPRE-CHARCOSSET, Kelly ANGEVINE

ÉQUIPE



**Directeur**  
Thierry Pariente

**Secrétariat Général :**  
Antonietta Mendez

**Directrice des études et de la production :**  
Ubavka Zaric

**Direction technique :**  
Yves Favier

**Régisseur principal, chef machiniste, responsable de la tournée :**  
Philippe Goutagny

**Régisseur principal lumière :**  
Eric Farion

**Régisseur principal plateau, chef accessoiriste :**  
Didier Thollon

**Régisseur principal, chef d'ateliers construction :**  
Claude Chaussignand

**Régisseuse son :**  
Nadine Hadzihalilovic

**Régisseur multimédia :**  
Pascal Boyadjian

**Ecriture :**  
Magali Mougel, Samuel Gallet, Enzo Cormann

**Scénographie :**  
Emilie Cauwet-Lafont, Denis Fruchaud, Alexandre de Dardel

**Lumière :**  
Michel Theuil

**Son :**  
Bernard Vallery

**Costumes :**  
Béatrice Vermande, Emilie Cauwet-Lafont

**Conseillère pédagogique et artistique :**  
Simone Amouyal

**Communication :**  
Lionel Demol, Benjamin Bourgeois, Cidji Mansaré

**Et toutes les équipes administratives, techniques et pédagogiques de l'Ensatt**

# DÉSFFECTÉS

*coréalisé avec le Théâtre de Die*

*avec le soutien du Conseil départemental de la Drôme*

**Du 24 au 28 avril 2017 - 20h**

**samedi 29 avril 2017 à 15h**

**Théâtre Laurent Terzieff à l'ENSATT**

**4 rue Soeur Bouvier 69322 Lyon Cedex 05**

*Réservation*

*04 78 15 05 07*

*production@ensatt.fr*

**Du 25 au 28 avril 2017**

**Tournée des petites formes**

**Décentralisées dans le Grand Lyon**

**Les 05 et 12 mai 2017**

**Au Théâtre de Die**

**Rue Kateb Yacine, Quartier les Aires 26150 Die**

*Réservation*

*04 26 58 80 35*

*billetterie@est-ouest.com*

**Du 02 au 12 mai 2017**

**Tournée des petites formes**

**Diois - Crest - Valence - Nyons**

Contact :

**Lionel Demol**

Responsable Communication ENSATT

4 rue Soeur Bouvier 69322 Lyon cedex 05

04.78.15.05.19

lionel.demol@ensatt.fr

**ENSATT**

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES ARTS ET TECHNIQUES DU THÉÂTRE